

# Jean Leonetti : « Borloo se ralliera à Sarkozy »

Membre du gouvernement et de la Droite humaniste, le ministre des Affaires européennes invite également Villepin et Bayrou à soutenir la majorité

**M**inistre des Affaires européennes, Jean Leonetti est également vice-président du Parti radical, formation que préside Jean-Louis Borloo. Mais les deux hommes ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde...

**Comment gérer le désaccord avec Borloo sur le vote des étrangers ?**

Borloo a toujours été pour, j'ai toujours été contre. La France est un État-nation où la citoyenneté se confond avec la nationalité et où la « citoyenneté de passage » ou « de résidence » n'existe pas. Depuis 1981, la gauche agite ce chiffon rouge avant chaque élection. Je trouve que ça commence à bien faire... Je propose qu'après l'élection présidentielle, on aborde ce problème pour montrer que, contrairement à ce que veulent nous montrer les sondages, l'immense majorité des Français sont contre.

**Est-ce que Borloo a brouillé la ligne politique du PR ?**

L'hypothèse de la candidature Borloo est, à son initiative, définitivement écartée. Je vois au Parti radical des gens qui prennent contact avec Bayrou, d'autres avec Hollande. Je voudrais que le Parti radical, membre fondateur de l'UMP, rappelle qu'il est dans la majorité. J'aimerais bien que tout cela soit clarifié et qu'on arrête cette ambiguïté néfaste.

**Borloo va-t-il se rallier à Sarkozy ?**

J'ai cru comprendre qu'il allait le faire. Ne maintenons donc pas des suspenses invraisemblables. Je vois bien, dans les propos que tient Borloo, qu'il va soutenir le président de la République. S'il souhaite faire des propositions pour le programme présidentiel, il a



« J'espère que Villepin saura faire preuve de la même sagesse que Borloo », souhaite Jean Leonetti. (Photo Frantz Bouton)

raison de le faire. Ce n'est pas interdit. Mais, là encore, ne faisons pas peser une ambiguïté qui n'a pas lieu d'être.

**Est-ce que la Droite humaniste n'a pas un peu de mal à exister ?**

La Droite humaniste est la plus récente mais c'est la plus forte par sa représentation parlementaire. Nous sommes 114 parlementaires à soutenir cette démarche. Le poids démocratique est réel. Il est vrai également que les modérés parlent moins fort que ceux qui prennent des positions plus tranchées. J'ai rencontré Bruno Le Maire, chargé du projet UMP, et parmi les soixante-dix propositions des

Humanistes, beaucoup vont être reprises dans le programme du parti. Nous faisons les choses de manière plus discrète, mais pas moins efficace que les autres.

**Comment avez-vous accueilli la candidature de Bayrou ?**

Je le connais depuis longtemps et j'ai de l'estime pour lui. Il m'a récemment invité dans son club pour que nous y parlions d'éthique et j'y suis allé bien volontiers parce qu'il y a une communauté de pensée entre Bayrou et la droite républicaine. C'est une personnalité qui a de la profondeur, de la stabilité. Il devrait être avec nous chez les Humanistes de l'UMP.

**Il a pourtant très vivement critiqué Sarkozy.**

Les deux hommes ont été très éloignés l'un de l'autre et en particulier lorsque Bayrou a publié son livre [NDLR : *Abus de pouvoir*], une charge contre Sarkozy avec beaucoup de caricature et d'exagération. Cette période-là est révolue et j'espère que Bayrou, qui incarne le centre droit, se retrouvera à un moment donné dans la même majorité que nous, parce qu'il est dans le même courant de pensée.

**Que pensez-vous de Hollande qui veut renégocier l'accord européen du 9 décembre s'il est élu ?**

Cet accord fera date dans l'histoire de la construction européenne. Nous mettons en place de manière très concrète une véritable gouvernance économique commune qui nous conduira à la croissance. La solidarité et la discipline sont les deux conditions indispensables pour ramener la confiance.

La position ou plutôt la posture de Hollande est arrogante, car elle néglige nos partenaires.

Elle est aussi irresponsable, car elle méconnaît le fonctionnement de l'UE et traduit l'inexpérience du candidat.

**Que vous inspire la candidature de Dominique de Villepin ?**

C'est dommage car Villepin appartient à notre famille politique. J'espère qu'il saura faire preuve de la même sagesse que Borloo.

**PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ FOURNON**  
afournon@nicematin.fr

La suite de l'interview sur [nicematin.com](http://nicematin.com)

**50 %** d'opinions favorables pour **François Bayrou**. Le centriste, qui a officiellement annoncé sa candidature le 7 décembre, soit seulement deux jours avant l'étude réalisée auprès de 970 personnes constituant un échantillon national, a de quoi se réjouir. Il confirme ainsi sa percée, puisqu'il est le grand vainqueur du baromètre Ipsos-Le Point, avec 50 % d'opinions favorables. Le troisième homme de l'élection présidentielle de 2007 arrive à la quatrième place du palmarès des leaders politiques de décembre. Il reste cependant derrière **Bertrand Delanoë** (1<sup>er</sup> avec 53 % d'opinions favorables). Le maire de Paris est à égalité avec la directrice générale du FMI **Christine Lagarde** (-3) et le ministre des Affaires étrangères **Alain Juppé** (+1). **Nicolas Sarkozy** recueille 36 %, moins que le mois précédent. Le premier ministre **François Fillon** récolte 44 %, soit deux points de moins qu'en novembre. **François Hollande**, à la cinquième place des leaders politiques, perd trois points de popularité et rassemble 49 % d'opinions favorables. Enfin, **Marine Le Pen** recueille 28 % des jugements favorables, qui convaincent de moins en moins chez les sympathisants UMP. Elle rassemble 25 % d'opinions favorables (huit points de moins qu'en novembre)

## Petites histoires de campagne

### Des cailloux bien encombrants

Coups de froid, coups de grisou, coups de boule et coups fumants... Petites phrases au vitriol, trahisons et crocs-en-jambe... Ainsi va la vie au Parti socialiste depuis la désignation de François Hollande comme candidat à la présidentielle. Disons-le franchement, l'ambiance n'est pas à la fête depuis que le chevalier blanc Arnaud Montebourg a décidé de rayer de la carte rose les vieux éléphants et les socialistes malhonnêtes. Après s'être attaqué à Frêche et Guérini, le voilà lancé dans une bataille féroce contre le député Jack Lang, la fédération PS du Pas-de-Calais et ses petits arrangements financiers. Des bouffonneries, dénoncées par l'ancien

ministre de l'Éducation nationale et qui finissent par agacer nombre de ses camarades, épuisés par la tournure des événements. Que Montebourg, après sa défaite à la primaire, veuille marquer son territoire, passe encore, mais qu'il ne cesse de mettre des bâtons dans les roues de la machine, déjà balbutiante, du candidat Hollande, devient insupportable! Irresponsable? Dominique de Villepin est, lui aussi, désormais, le caillou dans la chaussure de Nicolas Sarkozy. Les caciques de l'UMP pouvaient, hier encore, se gondoler devant la comédie socialiste, les semaines à venir ne seront pas plus joyeuses. Et oui, il va falloir compter sur l'ex-Premier minis-

tre revanchard bien décidé à appuyer là où ça fait mal et à rassembler les déçus du chef de l'État. Certes, il n'a pas d'équipe, pas d'argent, pas la moindre signature pour aller au bout, mais sa petite musique anti-sarkozyste distillée dans les médias peut pourrir une campagne en moins de deux. Villepin n'a pas oublié les conseils de son ami Nicolas alors que l'ancien chef du gouvernement était dans la tourmente : ne jamais lâcher prise. Surtout quand votre ennemi est persuadé que vous êtes forfait. Décidément, ces deux-là n'ont pas fini de jouer. Peut-être à leurs risques et périls.

**OLIVIER BISCAYE**  
obiscaye@nicematin.fr

